



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité

Directions des services départementaux
de l'éducation nationale
Vie pédagogique premier degré


n°57 : les cinq dernières années

Télécharger ce numéro au format .pdf (59 ko)

Recto
Verso

Numéro 57

Avril 2008




« Les cinq dernières années »

Primaire

Le présent « Recto-Verso » pourra surprendre. Ce billet, qui évoque habituellement différents aspects du métier d'enseignant va s'attacher aujourd'hui à en évoquer la sortie. Quand ? Dans quelles conditions tirer au mieux sa révérence ?

I - LE CONTEXTE

■ La santé « physique, mentale et sociale »



Assurément l'un des premiers points à circonscrire. Rappelons la définition de l'OMS (1946) : « Etat de complet bien-être **physique, mental et social** et qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Chacun sent, confusément ou pas, que cet aspect a des incidences fortes sur la capacité à **supporter un groupe d'élèves** d'une autre génération, voire de deux. L'usure peut se faire jour, insidieusement. La fatigue physique, la baisse des capacités sensorielles (ouïe, vue), la difficulté à récupérer, la tolérance au bruit ou à certains comportements d'élèves sont autant d'éléments à prendre à compte.

Question : Ai-je toujours envie de faire classe ?

■ Les finances

L'allongement de la durée de cotisation, le passage de 37,5 années à 40 puis à 41, le système de décote et de surcote, la possibilité de racheter des trimestres, tout cela doit s'analyser à tête reposée. Des sites permettent de s'y retrouver et de faire ses calculs. La prise en compte des enfants, des services auxiliaires dans le secteur privé, le calcul des incidences des promotions, de l'accès éventuel à la hors classe sont bien sûr des éléments importants à ne pas négliger. Les services administratifs des Inspections Académiques sont habituellement de très bon conseil. Trois sites utiles :

<http://www.pensions.minefi.gouv.fr>
<http://www.retraite.gouv.fr>
<http://pensions.minefi.gouv.fr/calculateur/simulateur/>

Question : Aurai-je assez ?

■ La famille, en amont et en aval.

Pour ceux qui en ont, les enfants représentent un point essentiel : sont-ils installés ? bien installés ? poursuivent-ils des études ? ont-ils pris leur envol ? ont-ils besoin d'une aide psychologique ou matérielle ? De l'autre côté, l'allongement de la durée de vie des parents modifie aussi les choses. L'espérance de vie (76,7 ans pour les hommes ; 83,8ans pour les femmes) a augmenté et nombreux sont les « baby-boomers » qui doivent à la fois subvenir aux besoins de leurs enfants et accompagner leurs propres parents.

Questions : a-t-on besoin de moi ?
dois-je me rendre disponible ?
pourrai-je tout faire ?

II - LES PROJETS

■ Changer d'école

Habituellement le barème permet à un enseignant en pleine maturité **d'avoir obtenu l'école de son choix** ou en tout cas d'avoir obtenu un poste acceptable. Mais il peut aussi, dans la dernière ligne droite avoir envie de changer. Pourquoi pas ?

Bien s'informer auparavant sur :

- la carte scolaire (pas de retraits de poste à moyen terme),
- une équipe et un style de direction qui me conviennent,
- une population scolaire, adaptée à mes envies et à mes compétences.

La demande de travail à temps partiel peut constituer également une étape progressive.

■ **Changer de niveau ?**

Passer de la maternelle à l'élémentaire peut constituer un défi supplémentaire (si on s'en sent la force) ou changer de niveau, à l'intérieur d'une école pour rompre avec la routine (toujours possible après 15 ans de CP ou de GS...) ou encore changer d'espace classe.

■ **Que reste-t-il de notre enfance ?**

Entre l'enfant (ou l'adolescent(e)) que j'ai été et l'adulte que je suis, je peux mesurer l'écart entre les rêves que j'avais et l'idée que j'ai de ma vie professionnelle. Il y a inéluctablement des écarts ! N'est-ce pas le moment (à 50, 55 ans) de me montrer ambitieux pour ne pas avoir de regrets, et tenter quelque chose. La cinquantaine est le moment de cette interrogation.

■ **Transmettre à un(e) plus jeune**

« Je pourrais être ton père/mère ». Cette phrase -pas toujours adroite- ou cette pensée secrète, (formulée ou non) peut s'appliquer à ce lieu de filiation symbolique entre 2 collègues. Un plus expérimenté transmet son savoir-faire. Chacun se souvient sans doute de celui ou celle qui l'a aidé à entrer dans la carrière. A charge aujourd'hui de « rendre » ce qu'on a reçu sans s'imposer, avec tact... S'il y a en face, acceptation de cette aide.

■ **Préparer sa sortie**

Comment sera ce dernier jour de juin ? Y aura-t-il quelque chose, une cérémonie, à l'école, à la circonscription, en mairie ?

Organiserai-je quelque chose de moi-même ? A la maison ?

Où ai-je une préférence pour un départ dans la discrétion ? A moins que je ne veuille rien... ou au contraire que je veuille partir sur un coup d'éclat (envol en montgolfière)... ? symbolisant l'arrachement, l'envol vers autre chose. Ce moment de séparation et de départ est unique : chacun le vivra à sa façon avec émotion ou au contraire avec un semblant de détachement.



■ **Quelle vie sociale après ?**

Quand la rentrée de septembre sonne, le retraité comprend que les liens sociaux qui unissent le retraité aux autres ne seront plus les mêmes.

La vie associative, l'humanitaire, les sports (adaptés à l'âge), les loisirs, la culture sont là avec deux axes possibles : **s'épanouir pour soi** ou au contraire **donner**, l'un et l'autre n'étant pas exclusifs. Mais la vie associative ne s'improvise pas : elle se prépare, comme tout le reste, tout au long d'une vie, ou à tout le moins dans les 2 ou 3 dernières années. Certains déménageront, d'autres resteront sur place.

Certains passeront dire bonjour à l'école à la récré devant des collègues souvent pressés, ayant un autre rythme. D'autres ne reviendront pas.

Certains voudront se rendre utiles à l'école (« lire et faire lire », aide aux rencontres et aux sorties...).

D'autres feront autre chose.

III - CONCLUSION

Ne pas rater sa sortie. Ne pas faire l'armée de trop.

L'enseignant qui arrête, sait qu'il a donné tout ce qu'il avait. Devant lui, défilent les centaines ou le millier d'enfants qu'il a eus, les joies, les peines, les réussites et les échecs.

Une vie professionnelle bien remplie, quoi !

Reste maintenant à entreprendre et à réussir une autre vie, non écrite encore.

B. RABILLER - IEN Angers 3 (49) / P. PERRIER - IEN St Philbert (44)

L. Pallard (49)

M.A.J. le 19/11/2016

Dans cette rubrique

- n°63 : la copie
- n°62 : «Le jeu de Kim»
- n°61 : Et si on parlait du socle...
- n°60 : 8 conseils pour gérer sa classe
- n°59 : Aux écoles
- n°58 : Redoublement ou maintien à l'école : constat d'échec au CP
- **n°57 : Les cinq dernières années**
- n°56 : Les images séquentielles
- n°55 : EPS et langage à l'école maternelle
- n°54 : Qu'est-ce qu'un stage réussi ?